

duction moyenne de blé dans l'Alberta au cours des cinq dernières années.

Le très hon. M. BENNETT: J'ai dit "pendant les dix dernières années dans la province de l'Alberta" et je le répète.

L'hon. M. EULER: Je vérifierai les remarques de mon très honorable ami.

Le très hon. M. BENNETT: Profitez-en pour vous procurer les chiffres.

L'hon. M. EULER: Mon très honorable ami a dit:

La récolte moyenne de blé dans l'Alberta pendant les dix dernières années dépassait en valeur l'entière production d'or du Canada l'an dernier, à \$35 l'once.

La valeur de la production d'or au Canada en 1935, à \$35 l'once, se chiffrait à 115 millions environ. La valeur moyenne de la récolte de blé de l'Alberta, de 1926 à 1935, soit dix ans, était de 85 millions de dollars.

Le très hon. M. BENNETT: Ces chiffres ne sont pas exacts.

L'hon. M. EULER: Je les ai fait vérifier par l'un des experts du ministère...

Le très hon. M. BENNETT: Je les ai fait vérifier, moi aussi.

L'hon. M. EULER: ...et je suis porté à croire ce que le fonctionnaire du ministère me dit. Naturellement, tout bien considéré, trente millions de dollars, c'est peu en regard du fait que nous avons accru notre dette d'environ 900 millions au cours des cinq dernières années.

Mon très honorable ami a déclaré en outre que pendant la période quinquennale 1930-1935, notre pays a produit deux milliards de boisseaux de blé. Je constate ici encore qu'il a fait la légère erreur d'un demi-milliard de boisseaux, et que le chiffre exact est plus près d'un milliard et demi que de deux milliards de boisseaux. Je ne crois pas à une erreur intentionnelle de la part de mon très honorable ami; je pense plutôt que par mégarde il n'a compté que cinq ans entre 1930 et 1935, alors que cette période comprend six années. En effet toutes ces six années étaient comprises, 1930 aussi bien que 1935.

Le très hon. M. BENNETT: C'était parce que la campagne se termine le 31 juillet. J'ai inclus les récoltes obtenues de 1930 à 1935, ce qui faisait six ans. Je me suis expliqué là-dessus pendant mon discours.

L'hon. M. EULER: Mon très honorable ami a parlé d'une période de cinq ans.

L'hon. M. ROWE: Il a dit "la fin de juillet".

Le très hon. M. BENNETT: On le constatera en consultant le hansard.

L'hon. M. EULER: Mon très honorable ami en fait l'admission.

Le très hon. M. BENNETT: Je me suis expliqué là-dessus en répondant à une question de l'honorable ministre des Finances (M. Dunning).

L'hon. M. EULER: Je fais simplement disparaître ce malentendu, et j'assure mon honorable ami que je n'attache pas grande importance à la question.

Mon très honorable ami a parlé, et je crois que ceci a son importance, d'une réserve mondiale de 1,325,000,000 de boisseaux de blé en 1930, et il a ajouté que cette réserve avait été réduite l'an dernier à 625,000,000 de boisseaux. Maintenant si cela est exact, et je ne crois pas que ce soit absolument exact, mais acceptant pour le moment ces chiffres, si l'excédent mondial de blé a été réduit de 1,325,000,000 de boisseaux en 1930 à 625,000,000 de boisseaux à la fin de juillet l'an dernier, voulez-vous bien me dire ce que faisaient M. McFarland et le premier ministre d'alors puisque l'excédent de blé au Canada n'a pas été réduit dans les mêmes proportions que celui de nos concurrents?

Le 31 juillet 1930, nous avions au Canada un excédent de 127,000,000 de boisseaux et ce chiffre avait atteint, le 31 juillet 1935, 215,000,000 de boisseaux, et plus tard dans l'année, comme les honorables membres de la Chambre le savent, tout près de 300,000,000 de boisseaux. Que signifie cela? Cela signifie simplement que nos concurrents des autres pays vendaient leur blé pendant que le Canada, pour me servir d'une expression populaire, tenait le sac.

Mon très honorable ami l'autre jour a dit qu'il ne voulait pas se servir de pourcentages, mais ces derniers sont quelquefois très instructifs, et ceci touche directement aux raisons pour lesquelles on a nommé une nouvelle commission du blé.

En 1930, le Canada possédait 23 p. 100 de l'excédent de blé des quatre principaux pays exportateurs du monde. En 1935, ce pourcentage de l'excédent de blé de ces quatre pays avait atteint 43 p. 100, ce qui encore appuie et souligne ce que j'ai dit il y a un instant, et je demande de nouveau que faisaient ceux qui contrôlaient la vente et pourquoi n'ont-ils pas tenté de réduire l'excédent dans la proportion que l'ont fait ces autres pays? De l'excédent mondial de 1930, le Canada détenait environ 14 p. 100 et ce pourcentage avait atteint 24 p. 100 en 1935. Je crois les commentaires inutiles; les faits parlent éloquemment. Il n'existait certainement pas de politique de vente intensive pour le blé au Canada.